

REPPER

RESEAU D'ECHANGE DE PROJETS ET DE PROGRAMMES EN FAVEUR DES ENFANTS DE LA RUE

FLASH D'INFORMATION ECHOS DE LA REUNION DU 16 MARS 2002

Cela devient très difficile de vous rendre compte de ce qui s'est dit au cours des réunions ou des messages envoyés par ceux qui n'ont pu y venir. Les nouvelles sont de plus en plus nombreuses, de plus en plus intéressantes et la place réduite d'un flash ne permet de n'en citer que des fragments. Il faut donc choisir, c'est à dire laisser de côté le quotidien avec tout ce qu'il comporte d'efforts, de courage, de lassitude parfois, pour évoquer surtout les idées ou les expériences nouvelles susceptibles de suggérer des pistes à explorer aux uns et aux autres. Alors, mes amis, ne m'en veuillez pas de ne pas vous avoir cités tous cette fois-ci ou de ne répéter qu'une partie de ce que vous avez exprimé. Merci de vos messages que nous recevons toujours avec joie et intérêt. Bon courage. Amicalement. Martine BERGE-SIMENEL

INFORMATIONS DIVERSES

La Chambre des Métiers et la Guilde européenne du Raid ont mis sur pied le projet COSAME, programme de coopération et de soutien aux artisans et aux micro-entreprises. ("Artisans sans frontières") Y sont organisés des missions de sensibilisation, de formation, d'expertise et/ou d'assistance techniques, de formation des formateurs. Pour plus d'informations, visitez son site : www.Cosame.org ou écrivez à Programme COSAME-APCM (DRECI) 12 avenue Marceau 75008 PARIS.

Le Consortium for street children est un réseau international de soutien juridique aux associations en matière de respect des droits de l'enfant. S'adresser (en anglais de préférence) à cscuk@gn.apc.org ou écrire à Consortium for street children, Thomas Clarkson House, The Sableyard, Broomgrove Road, LONDON SW9 STL,U.K

ESPPER apporte une excellente nouvelle : il semblerait que désormais des financements de l'Union Européenne soient ouverts à des demandes modestes (à partir de 50 000 Euros sur 5 ans) concernant des zones de solidarité prioritaires (l'Afrique, Cuba, Haïti, Yemen, Liban). Des dossiers complexes sont à monter mais autant apprendre à les maîtriser car il paraît que leur modèle va être adopté par tous les pays européens. ESPPER propose d'organiser des séances d'information sur les modalités à respecter (1/2 journée). Faire savoir à REPPER si vous êtes intéressé.

ESPPER travaille à l'organisation d'un festival de films sur les enfants de la rue. Vos idées et participations éventuelles seront les bienvenues.

L'exposition de fresques réalisées par des enfants à l'initiative de ART CHILD va avoir lieu cette année. 118 pays ont participé. Pour commencer, l'UNESCO va présenter en mai les fresques en provenance des pays africains. Les bénéfices de la vente seront attribués à des petites associations s'occupant d'enfants des rues.

INFORMATIQUE et SOLIDARITE s'efforce de fournir gratuitement des moyens informatiques à des petites associations humanitaires de terrain : matériel, logiciels, assistance technique. S'adresser à ISO 2 av Herbillon, 94160 St MANDE pmas@noos.fr pour toutes informations. Un logiciel spécifique à la gestion des associations (suivi des enfants et des donateurs) est en cours d'élaboration.

RUE des ENFANTS constituée d'étudiants de l'Ecole supérieure de commerce de Paris apporte un soutien à la gestion par des missions sur le terrain. Ecrire à Rue des Enfants, ESCP, 79 av de la République, 75011 PARIS ou à marie.masurel@escp-eap.net

NOUVELLES DU RESEAU

ASIE :

L'Association ALBERT SCHWEITZER (Manille.Philippines) a pu rouvrir graduellement son centre de LAGUNA pour y accueillir les enfants sortant de prison pour vol ou trafic de drogue.

ERDA (dirigée par le Père Tritz à Manille Philippines) a agrandi son centre d'accueil devenu trop petit pour les 500 enfants dont elle s'occupe. Une fondation belge a financé la construction de bâtiments qui comprendra des ateliers de couture et des salles de classe maternelle.

VIRLANIE (Manille. Philippines) a été invité à participer à l'émission Zone interdite sur M6 dont le thème portait sur les enfants et la prison. Dominique Lemay y était interviewé et a pu faire part vigoureusement de son point de vue sur ce problème.

ASHALAYAM (Calcutta. Inde) rappelle que le projet de ferme relaté dans le dernier bulletin de REPPER n'a pu se réaliser qu'après une observation attentive du contexte local (traditions et besoins) et avec la participation active d'Indiens issus du terrain. D'autre part, Ashalayam étudie actuellement la possibilité d'ouvrir une boulangerie avec l'aide de COSAME (voir ci-dessus). Des travaux sont en cours pour l'ouverture d'une maison d'accueil en centre-ville qui permettrait une approche des problèmes de la prostitution.

SNEHASADAN (Bombay. Inde) qui a maintenant 40 ans d'expérience est soutenue par l'AFEA depuis 35 ans et n'a jamais touché un sou de subvention officielle. Près de 400 enfants garçons et filles vivent dans des familles d'accueil où ils sont mêlés aux enfants du couple qui les reçoit. Certaines filles sont hébergées par des religieuses. Depuis 1996, des réalisations "satellites" ont été créées dans le même esprit que celui de Snehasadan mais sans être sous sa responsabilité. Snehasadan les aide parfois financièrement au démarrage ou en dépannage.

ACTION-AUTONOMIE-AVENIR (A.A.A) nouvelle venue au REPPER, mais sur le terrain au Népal depuis 10 ans, a adopté 79 orphelins de 7 à 17 ans. Association de Droit népalais, elle assume leur tutelle légale jusqu'à leur majorité (18 ans). Trois associations européennes la soutiennent financièrement.

AFRIQUE :

TERRE DES ENFANTS (Dakar. Sénégal) a ouvert un centre d'écoute qui vient s'ajouter au foyer et à l'école. Celle-ci a plus de 200 élèves et mêle les enfants des rues aux autres enfants du quartier. Un essai de culture est lancé sur le terrain proche du centre d'écoute.

MAKWE FAT (Kaolack.Sénégal) a reçu 67 garçons dans son centre d'écoute au cours du 2ème semestre 2001. 11 d'entre eux ont pu être réintégrés dans leur famille. Le foyer héberge en permanence 14 enfants. Le projet d'école progresse : elle devrait ouvrir ses portes en octobre prochain. De gros efforts sont faits pour trouver des financements locaux. Un équipement informatique a pu être installé grâce à ISO et La Rue des Enfants.

L'ADEJEDA (Cyangugu. RWANDA) s'appelle désormais Fondation Solidarité des Hommes (FSH) et s'est investie dans un projet de démilitarisation et réinsertion des enfants soldats enrôlés dans la guerre. Il s'agit d'identifier les enfants, d'assurer leur intégration familiale et d'en assurer le suivi, et d'aider à leur réinsertion professionnelle.

INTIGADA (Butare. Rwanda) suit actuellement 125 enfants. Les activités agricoles sur 3,5 ha permettent de varier la nourriture des enfants et de leur apprendre la culture. Ceux-ci sont très fiers de manger le fruit de leur travail.

L'OPDE (Butare. Rwanda) a aussi des activités agro-pastorales. Elles aident à lutter contre la malnutrition des enfants, à former certains d'entre eux professionnellement et à trouver un apport financier non négligeable pour équilibrer le budget. On y élève des poules, des chèvres et des porcs, mais, hélas, les coûts de production ont augmenté et certains prix de vente ont baissé, enfin les poules sont tombées malades !

ABETERAMBERE (Ruhengeri. Rwanda) s'occupent de 111 enfants dont 86 sont suivis dans leur famille et 25 sont hébergés au centre. Scolarisation et formation professionnelle sont au programme avec des formations en menuiserie, forge, soudure, cordonnerie, couture, coiffure, mécanique. L'élevage de porcs, le jardin potager et un salon de coiffure sont source de revenus. Des contacts et des échanges avec d'autres associations s'occupant d'enfants des rues, à Kigali notamment, sont très fructueux.

MULEMBA (Luanda. Angola) change de dimension. Une nouvelle école pouvant accueillir 330 enfants va ouvrir cette année. Les salaires des enseignants sont pris en charge par les autorités angolaises, les autres frais seront assumés par Mulemba. Trois foyers reçoivent déjà 50 enfants chacun, mais l'on estime à plus de 2 000 les enfants "errants" à l'entour. La difficulté de trouver des éducateurs freinent considérablement le développement du nombre des foyers. Les cartes de vœux réalisées avec l'aide de l'association Constellation constituent un apport non négligeable au budget (7 500 vendues aux entreprises qui ont été ainsi sensibilisées aux problèmes des enfants).

SAVE THE CHILDREN (Bénin) créée en 1989 est nouvelle venue dans le REPPER. Elle s'occupe d'enfants des rues (centre d'accueil, formation, assistance aux enfants en prison) mais aussi de planification familiale, de construction de maternités et de dispensaire, de lutte contre le Sida et pour l'environnement, etc. savethechildrenbenin@yahoo.fr

TISSONS, dont la vocation est de créer des synergies sur le terrain, a réuni cette année une trentaine d'associations du Burkina Faso et du Mali avec l'aide de l'UNESCO. Une concertation nationale est en préparation entre les instances ministérielles, les associations et les administration afin d'élaborer les complémentarités nécessaires à un programme général.

AMERIQUE LATINE

FRANCE HAÏTI PARTAGE (Port au Prince. Haïti) annonce la création d'un atelier de ferronnerie qui a connu un grand succès auprès des enfants hébergés dans le centre d'accueil ainsi que la mise en place d'un partenariat avec le Centre Lakay pour accueillir des filles de la rue pour lesquelles rien n'était prévu jusqu'alors. La formation professionnelle suit son cours mais l'insertion dans la vie active n'est pas facile, car la réputation de ces anciens enfants des rues ne joue pas en leur faveur.

ENFANTS du RIO (Lima, Pérou) s'efforce toujours de faire le lien entre les enfants des rues et les foyers d'accueil prêts à les recevoir. Mais le recrutement d'éducateurs de rues locaux est très difficile.

UNCLE (Quito. Equateur) fait part d'une expérience originale qui a un franc succès : le foyer d'accueil étant implanté sur un vaste terrain, il était possible d'y construire un petit hôtel pour des touristes. Celui-ci figure dans le Guide du Routard et ses bénéficiaires participe à l'autofinancement du projet enfants des rues.

TROIS QUARTS DU MONDE poursuit son aide aux jeunes prostituées et sa lutte contre le sida au Guatemala (Solo para mujeres). L'ouverture d'un deuxième foyer pour les filles serait bien utile, car l'on trouve désormais des petites filles de 10 ans dans la rue. Au Nicaragua, afin d'inciter les très/trop jeunes mamans à exercer des activités "paisibles", on leur donne des cours de pâtisserie le matin et l'après-midi, elles vont vendre leurs gâteaux dans la rue !

VIE d'ENFANT, nouvelle venue au REPPER, est une association privée belge qui soutient depuis 1979, sans aucun appui officiel, une dizaine de projets concernant des enfants en difficultés (handicapés, sidéens, etc). Deux d'entre eux s'occupent plus particulièrement des enfants des rues, au Brésil (Coronel Fabriciano) où un village d'enfants a été créé et au Nicaragua (Injambia) où des centres d'accueil et une ferme accueillent des enfants en vue de les insérer ensuite dans une vie normale. Au cours de la discussion qui a suivi la présentation de ces actions, l'accent a été mis sur la nécessité d'impliquer des responsables locaux afin qu'ils assurent le suivi et évitent les dérives qui risquent de dénaturer le projet initial, voire d'entraîner son échec.

EUROPE

PARCOURS ASSOCIATION, qui englobe désormais l'association Enfants des rues de St Petersburg bien connue de REPPER, s'occupe de 2 foyers d'enfants de 14 à 18 ans. Accueil, rattrapage scolaire, aide à l'insertion professionnelle sont au programme. Il est noté qu'il n'est pas besoin de créer des foyers nouveaux, les foyers existant sont très corrects même s'ils ont besoin d'être épaulés.

AILE a fait remarquer qu'en dépit de la loi sur la protection des mineurs et de la Directive européenne sur l'esclavage moderne, les prostituées sont de plus en plus jeunes à Paris. Une étude récente estimerait à un millier le nombre d'enfants de 13 à 18 ans errants sans famille dans Paris (européens de l'est en général). AILE poursuit son soutien à différentes associations en Amérique latine ou en Asie, notamment en Inde du Sud près de Salem où 50 orphelins sont pris en charge dans un foyer et une ferme.

▪ PROCHAINE REUNION en Octobre 2002

(Sa date précise sera communiquée dans un prochain bulletin)

POUR NOUS JOINDRE : REPPER, 110 AV. DU ROULE 92200 NEUILLY SUR SEINE

TÉL ET FAX : 01 47 22 71 73 Email : martineberge@club-internet.fr
 REPPER est édité par Construire, 16 rue de la Glacière 75013 PARIS Téléfax : 01 47 07 87 14
christian.bompard@club-internet.fr